

CAMERA DEI DEPUTATI

Doc. **XII-bis**
n. **160**

ASSEMBLEA PARLAMENTARE DEL CONSIGLIO D'EUROPA

Raccomandazione n. 2286

Garantire il diritto umano all'alimentazione

Trasmessa il 7 ottobre 2024

PARLIAMENTARY ASSEMBLY OF THE COUNCIL OF EUROPE

RECOMMENDATION 2286 (2024) ⁽¹⁾

Provisional version

Guaranteeing the human right to food

PARLIAMENTARY ASSEMBLY

1. The Parliamentary Assembly refers to its Resolution 2577 (2024) « Guaranteeing the human right to food ». It notes that the Council of Europe was active in the past in promoting a human rights approach to healthy food in co-operation with other international organisations such as the World Health Organisation (WHO) and the European Union (then the European Economic Community).

2. Despite past activities such as the Partial Agreement in the Social and Public Health Field and work on consumer health and food quality, the Council of Europe is today less present in this area, in which the European Union now takes the lead in the development of food law, with the focus on food safety and consumer protection.

3. The Assembly considers that in complement to legislation on food safety and consumer protection, there is room for a wider approach reflecting the full complexity of the issues linked to access to food as a fundamental right.

4. The Assembly is convinced that only a holistic human rights-based approach, centred on the right to food, can ensure the

transition to sustainable and inclusive food systems.

5. The Assembly highlights in this respect that the right to food is recognised in international law as an autonomous human right, interdependent and indivisible with other human rights (in particular the right to an adequate standard of living, the right to a healthy environment, the right to water, the right to health, the rights of farmers and the rights of workers in food systems).

6. The human rights framework which has thus developed in international law places the requirements of food availability, accessibility, sustainability and adequacy at the heart of the approach. It is based on the principles of participation, accountability, non-discrimination, transparency, human dignity, the rule of law and solidarity. It also pays particular attention to inequalities at all stages of the food chain and makes it possible to define the shared rights, duties and responsibilities of States, the food industry and, potentially, individuals.

7. The Assembly believes that this approach, fully in line with the core values of the Council of Europe, is an essential lever which the Council of Europe together with other international organisations should (re-)activate as a basis to work for the right to food for all.

(1) *Assembly debate* on 3 October 2024 (31st sitting) (see Doc. 16041, report of the Committee on Social Affairs, Health and Sustainable Development, rapporteur: Mr Simon Moutquin). *Text adopted by the Assembly* on 3 October 2024 (31st sitting).

8. The Assembly therefore recommends that the Committee of Ministers:

8.1. reclaim the subject of the right to food as an autonomous right that is interdependent with the right to a healthy environment, for example by including it in the building blocks for the new Council of Europe strategy for the environment announced in 2024 on the basis of Appendix V of the Final Declaration of the Reykjavik Summit of Heads of State and Government;

8.2. re-establish institutional synergies with the Food and Agriculture Organisation (FAO) and the World Health Organization (WHO) in order to identify areas of complementarity;

8.3. invite the Steering Committee for Human Rights to explore the possibility of supplementing the Organisation's normative framework to guarantee the right to food.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE DU CONSEIL DE L'EUROPE

RECOMMANDATION 2286 (2024) ⁽¹⁾

Version provisoire

Garantir le droit humain à l'alimentation

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE

1. L'Assemblée parlementaire se réfère à sa Résolution 2577 (2024) « Garantir le droit humain à l'alimentation ». Elle note que le Conseil de l'Europe s'est employé par le passé à promouvoir une approche de l'alimentation saine fondée sur les droits humains, en coopération avec d'autres organisations internationales telles que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'Union européenne (à l'époque la Communauté économique européenne).

2. Malgré des activités passées telles que l'accord partiel dans le domaine social et de la santé publique et des travaux sur la santé des consommateurs et la qualité des aliments, le Conseil de l'Europe est aujourd'hui moins présent dans ce domaine, dans lequel l'Union européenne prend désormais la tête s'agissant du développement du droit de l'alimentation, en mettant l'accent sur la sécurité alimentaire et la protection des consommateurs.

3. L'Assemblée considère qu'en complément de la législation sur la sécurité alimentaire et la protection des consommateurs, il est possible d'adopter une approche plus large reflétant toute la com-

plexité des questions liées à l'accès à l'alimentation en tant que droit fondamental.

4. L'Assemblée est convaincue que seule une approche globale fondée sur les droits humains, centrée sur le droit à l'alimentation, peut assurer la transition vers des systèmes alimentaires durables et inclusifs.

5. L'Assemblée souligne à cet égard que le droit à l'alimentation est reconnu en droit international comme un droit humain autonome, interdépendant et indivisible avec les autres droits humains (notamment le droit à un niveau de vie suffisant, le droit à un environnement sain, le droit à l'eau, le droit à la santé, les droits des agriculteurs et les droits des travailleurs des systèmes alimentaires).

6. Le cadre des droits humains, qui s'est ainsi développé en droit international, met au centre de l'approche les exigences de disponibilité, d'accessibilité, de durabilité et d'adéquation de l'alimentation. Il s'appuie sur les principes de participation, redevabilité, non-discrimination, transparence, dignité humaine, État de droit, et solidarité. Il est également porteur d'une attention particulière aux inégalités à toutes les étapes de la chaîne alimentaire et permet de définir des droits, devoirs et responsabilités partagés des États, de l'industrie alimentaire et potentiellement des individus.

7. L'Assemblée estime que cette approche, pleinement conforme aux valeurs fon-

(1) Discussion par l'Assemblée le 3 octobre 2024 (31^e séance) (voir Doc. 16041, rapport de la commission des questions sociales, de la santé et du développement durable, rapporteur: M Simon Moutquin). Texte adopté par l'Assemblée le 3 octobre 2024 (31^e séance).

damentales du Conseil de l'Europe, est un levier essentiel que le Conseil de l'Europe, avec d'autres organisations internationales, devrait (ré)activer comme base pour oeuvrer en faveur du droit à l'alimentation pour toutes et tous.

8. Dans ce cadre, l'Assemblée, recommande au Comité des Ministres:

8.1. de se réapproprier la thématique du droit à l'alimentation comme un droit autonome interdépendant du droit à un environnement sain, par exemple en incluant dans les éléments de la nouvelle stratégie du Conseil de l'Europe en matière

d'environnement annoncée en 2024 sur la base de l'Annexe V de la Déclaration finale du Sommet des chefs d'État et de gouvernement tenu à Reykjavík;

8.2. de rétablir des synergies institutionnelles avec l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour identifier les espaces de complémentarité;

8.3. d'inviter le Comité directeur pour les droits de l'homme à explorer l'opportunité de compléter le cadre normatif de l'Organisation pour garantir le droit à l'alimentation.

ASSEMBLEA PARLAMENTARE DEL CONSIGLIO D'EUROPA

RACCOMANDAZIONE 2286 (2024) ⁽¹⁾

Garantire il diritto umano all'alimentazione

ASSEMBLEA PARLAMENTARE

1. L'Assemblea parlamentare fa riferimento alla Risoluzione... (2024) « Garantire il diritto umano all'alimentazione ». Osserva che il Consiglio d'Europa si è impegnato in passato per promuovere un approccio, fondato sui diritti umani, a un'alimentazione sana, in collaborazione con altre organizzazioni internazionali come l'Organizzazione mondiale della sanità (OMS) e l'Unione europea (all'epoca Comunità economica europea).

2. Nonostante le attività svolte in passato, come l'Accordo parziale nel campo sociale e della sanità pubblica e il lavoro sulla salute dei consumatori e sulla qualità degli alimenti, il Consiglio d'Europa è ora meno presente in questo settore, in cui l'Unione europea sta ormai assumendo la guida, sviluppando il diritto all'alimentazione, con particolare attenzione alla sicurezza alimentare e alla protezione dei consumatori.

3. L'Assemblea ritiene che, oltre alla legislazione sulla sicurezza alimentare e sulla protezione dei consumatori, sia possibile adottare un approccio più ampio che rifletta l'intera complessità delle questioni

legate all'accesso al cibo come diritto fondamentale.

4. L'Assemblea è convinta che solo un approccio globale basato sui diritti umani, incentrato sul diritto all'alimentazione, possa garantire la transizione verso sistemi alimentari sostenibili e inclusivi.

5. L'Assemblea sottolinea a questo proposito che il diritto al cibo è riconosciuto nel diritto internazionale come un diritto umano autonomo, interdipendente e indivisibile rispetto ad altri diritti umani (in particolare il diritto a un adeguato tenore di vita, il diritto a un ambiente sano, il diritto all'acqua, il diritto alla salute, i diritti degli agricoltori e i diritti dei lavoratori nei sistemi alimentari).

6. Il quadro dei diritti umani che si è così sviluppato nel diritto internazionale pone al centro le esigenze di disponibilità, accessibilità, sostenibilità e adeguatezza del cibo. Si basa sui principi di partecipazione, responsabilità, non discriminazione, trasparenza, dignità umana, Stato di diritto e solidarietà. Presta inoltre particolare attenzione alle disuguaglianze in tutte le fasi della catena alimentare e consente di definire i diritti, i doveri e le responsabilità condivise dagli Stati, dall'industria alimentare e, potenzialmente, dagli individui.

7. L'Assemblea ritiene che questo approccio, pienamente in linea con i valori fondamentali del Consiglio d'Europa, sia una leva essenziale che il Consiglio d'Eu-

(1) *Discussione in Assemblea* il 3 ottobre 2024 (31^a seduta) (cfr. Doc. 16041, relazione della Commissione per gli affari sociali, la sanità e lo sviluppo sostenibile, relatore: Simon Moutquin). *Testo approvato dall'Assemblea* il 3 ottobre 2024 (31^a seduta).

ropa, insieme ad altre organizzazioni internazionali, dovrebbe (ri)attivare come base per operare in favore del diritto al cibo per tutti.

8. In questo contesto, l'Assemblea raccomanda al Comitato dei Ministri di:

8.1 riappropriarsi della questione del diritto all'alimentazione come diritto autonomo e interdipendente rispetto al diritto a un ambiente sano, ad esempio includendola negli elementi della nuova strategia ambientale del Consiglio d'Europa annunciata nel 2024 sulla base dell'Appendice V

della Dichiarazione finale del Vertice di Reykjavík dei capi di Stato e di governo;

8.2 ristabilire sinergie istituzionali con l'Organizzazione delle Nazioni Unite per l'Alimentazione e l'Agricoltura (FAO) e l'Organizzazione Mondiale della Sanità (OMS), al fine di individuare aree di complementarità;

8.3 invitare il Comitato direttivo per i diritti umani a valutare l'opportunità di integrare il quadro normativo dell'Organizzazione per garantire il diritto all'alimentazione.



190122141700